

Alessandro Scarlatti Les Vêpres à la Vierge

Les **Scarlatti** comptent au nombre des grandes dynasties de musiciens baroques, à l'instar des Bach ou des Couperin, et **Alessandro** en fut le père fondateur. Étrangement, c'est son fils Domenico dont le nom est plus familier à nos oreilles contemporaines. **Alessandro Scarlatti** ne fut-il pas, pourtant, en son temps, surnommé "l'Orphée italien" ? Et c'est ainsi que le cardinal Ottoboni rédigea son épitaphe, en 1725 : "Il mourut le 24 octobre pour la plus grande désolation de l'Italie. (Il fut) le plus grand novateur de la musique qui, après avoir adouci les solides mesures des anciens avec une nouvelle et merveilleuse délicatesse, enleva (...) à la postérité tout espoir de l'imiter."

Il est donc temps de partir à la redécouverte de cet artiste trop méconnu.

S'il naquit en 1660 à Palerme, en Sicile, sa carrière n'a cessé d'osciller entre Rome et Naples, où il occupa tour à tour différents postes, mais il séjourna aussi à Florence et à Venise, cherchant dans ces différentes cours les moyens de subvenir aux besoins de sa nombreuse famille. Ses talents furent reconnus par de puissants personnages, ainsi les cardinaux Ottoboni et Pamphili à Rome, mais aussi Christine de Suède, qui s'y trouvait en exil et le fit maître de sa chapelle, le pape Clément XI, qui l'anoblit du titre de "Cavaliere" et Ferdinand III de Médicis, qui le fit venir à Florence. On comprend donc bien que, ainsi que l'atteste son épitaphe, son décès suscita une émotion à la dimension de l'Italie toute entière.

Notre "Orphée italien" se caractérise par une exceptionnelle puissance créatrice. Debussy a dit de lui qu'il était "stupéfiant par le nombre et la diversité des oeuvres qu'il écrivit". Et pour cause : il a composé une centaine d'opéras, des oratorios, plus de 600 cantates, 114 motets, dix messes, sans compter sa musique instrumentale. Deux choses sont particulièrement frappantes dans son oeuvre. Cette façon dont il a su allier l'austérité du "stile antico" ou "alla Palestrina" et la vitalité du "stile moderno", qu'il a déployé en nourrissant toute sa nouvelle dimension concertante. Mais aussi son grand sens de la mélodie, si naturellement émouvant dans ses pièces que cela poussa un musicologue anglais à cette jolie assertion : "On peut dire que son meilleur élève fut Mozart."

Parmi la luxuriante richesse de la musique sacrée d'**Alessandro Scarlatti**, voici qu'Hémiole se propose de vous donner à entendre les **Vespro della Beata Vergine**. Il ne s'agit pas d'une oeuvre construite par Scarlatti lui-même, mais d'un recueil réalisé par le musicologue allemand Jörg Jacobi au début de ce siècle. S'inspirant de tentatives remontant au milieu du 19^{ème} siècle, il a su réunir et publier pour la première fois des pièces manuscrites éparpillées dans différentes bibliothèques européennes. C'est ainsi qu'a été créé un bel ensemble d'oeuvres, toutes pour cinq voix et s'articulant autour d'un cantus firmus : une suite de cinq psaumes culminant dans l'hymne *Ave Maris Stella* et finalement dans un superbe et ample *Magnificat*.

Nous espérons que vous serez conquis autant que nous par ce programme rare et d'une spiritualité élégante !

Hémiole

Ensemble vocal

Vespro della Beata Vergine

Dixit Dominus (psaume 109)

Laudate pueri Dominum (psaume 112)

Laetatus sum (psaume 121)

Nisi Dominus aedificaverit (psaume 126)

Lauda Jerusalem Dominum (psaume 147)

Ave Maris stella (hymne)

Magnificat anima mea Dominum (cantique)

Chœur à cinq voix, orgue, théorbe et violoncelle.



Basilique Santa Maria Maggiore à Rome,
où Scarlatti fut maître de chapelle



Alessandro Scarlatti vers 1720